



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



**COLLÈGE INTERARMÉES
DE DÉFENSE**

Paris, le 24 mars 2005

Groupe ment enseignement général

Capitaine de corvette
Bruno Jeannerod
Groupe C5

Fiche de géopolitique

OBJET : sujet n° 2

En vue de préparer une visite de votre Chef d'état-major, il vous est demandé de faire un bilan géopolitique (périphérique et mondial) de la Chine

La Chine est le pays de tous les excès : elle regroupe un quart de la population mondiale, soit officiellement un milliard trois cents millions d'habitants, sans doute un milliard cinq cents millions en ajoutant les naissances non déclarées. L'étendue du territoire englobe cinq fuseaux horaires. Elle compte nombre de minorités, de dialectes et de religions. La culture chinoise est plusieurs fois millénaire. Le taux de croissance économique a été réduit juste sous la barre des dix pourcents en 2004, après plusieurs années nettement au-dessus. Le produit intérieur brut de la Chine atteint ainsi 7000 dollars par habitant en 2004. La Chine est devenue « l'usine du monde ».

La Chine est donc un véritable défi non seulement pour ses dirigeants mais aussi pour l'ensemble du monde. C'est l'acteur majeur d'une région stratégique qui connaît un développement économique majeur et dans laquelle les possibilités de conflit sont multiples.

La Chine est donc un pays très complexe que notre mode de pensée occidental a du mal à appréhender. Nous analyserons en première partie plusieurs facteurs essentiels historiques ainsi que les préoccupations intérieures majeures pour décrypter son fonctionnement. A partir de cette analyse préalable nous pourrons mieux cerner sa place croissante sur l'échiquier géopolitique régional et mondial face aux Etats-Unis qui tentent de la contenir.

1- Les clés de la compréhension de la pensée chinoise

La Chine est une civilisation plusieurs fois millénaire que l'on ne peut comprendre en conservant nos propres critères d'analyse. Une grille de lecture fondée sur son héritage historique et ses préoccupations intérieures permettent de comprendre son fonctionnement.

1.1 Un sentiment d'infériorité

Deux éléments d'analyse fondamentaux issus de son histoire se détachent.

Les Chinois ne supportent pas l'ingérence de pays tiers dans leurs affaires intérieures en raison d'un sentiment fort d'humiliation nationale ressenti depuis le XIX^{ème} siècle. Celui-ci est fondé sur la vision occidentale de la Chine à cette époque, pays vu comme barbare et sans culture. La Chine recherche donc un équilibre stratégique pour qu'elle ne soit plus contrainte de céder à des pressions extérieures. Elle veut être une puissance respectée et consultée dans les domaines qui la concernent directement, notamment sur la situation géopolitique régionale.

La vision chinoise du monde est concentrique.

Le premier cercle concerne le cœur de la Chine, sa partie historique soumise à des soubresauts économiques, sociaux, ... dans laquelle les dirigeants chinois ne souffrent aucune dérive.

Le deuxième cercle est la périphérie, immédiate et intérieure comme le Tibet et Taiwan, et au sens large, son ancienne zone d'influence, de la mer de Chine à la Russie en passant par l'Inde.

Enfin le troisième cercle est celui de la « barbarie », comprise au sens étranger du terme. Ce sont l'Europe, l'Afrique, les Etats-Unis et l'Amérique Latine. C'est une zone avec laquelle il faut négocier mais qui reste difficile à comprendre.

1.2 Les défis majeurs de la situation intérieure

La situation géopolitique intérieure est un deuxième critère d'analyse de comportement chinois. Les difficultés démographiques et énergétiques ainsi que les problèmes de sécurité intérieures sont essentiels.

La démographie

La Chine connaît une transition démographique difficile avec un milliard trois cents millions d'habitants, une population vieillissante (moyenne d'âge de 40 ans en 2025), avec un taux croissant d'urbanisation aujourd'hui à 40%, sans doute à 90% en 2025. Enfin la politique de l'enfant unique amène à un excédent de 40 millions d'hommes par rapport au nombre de femmes, avec 117 à 140 garçons pour 100 filles.

Ces données pose donc des problèmes multiples :

- L'emploi avec 14 millions de chômeurs ; ce chiffre est croissant et on estime qu'il y a encore 150 millions de paysans en trop.
- Les besoins alimentaires. Les importations de céréales sont massives et continueront de l'être à la hauteur de 50 à 300 millions de tonnes par an.
- la couverture sociale et la prise en charge des personnes âgées dans un pays où seuls 70 millions d'habitants adhèrent à un principe de coopérative médicale. Les 900 millions de paysans de dispose d'aucune protection sociale.

La sécurité intérieure

La Chine a réussi à juguler les plus grosses difficultés de sécurité intérieure à l'exception du cas de Taiwan. Globalement toutes les causes de tension sont réglées. Les frontières sont légalement délimitées, à l'exception d'un petit territoire partagé avec l'Inde. Mais la reconnaissance mutuelle du Tibet et du Sikkim par Chine et Inde en 2003 a normalisé les relations entre les deux pays.

L'action des islamistes Ouïgour est devenue plus politique grâce à une politique de répression dans les années 90, à un fort développement économique de la région du Xintiang où ils sont actifs et à une normalisation des relations avec la Turquie.

Le problème du Tibet est en voie de résolution car le Dalai Lama a récemment renoncé à l'indépendance.

Seul le problème de Taiwan reste épineux. La Chine se satisferait du statu quo mais la crispation chinoise sur ce problème est telle qu'elle ne pourrait laisser Taiwan proclamer son indépendance sans réagir. A la lumière des éléments fondamentaux fournis en début de première partie, Taiwan est le dernier territoire sur lequel il faut laver l'affront du XIX^{ème} siècle.

Les besoins énergétiques

Enfin la Chine est devenu le deuxième consommateur de pétrole derrière les Etats-Unis. Son statut d'usine du monde la place comme état prédateur des ressources énergétiques mondiales, comme les Etats-Unis. Elle dépend en effet à 65% du Moyen-Orient. Même si la Chine tente d'anticiper ses besoins et les difficultés qui en découlent, ce problème est source de tensions.

En Asie centrale, la Chine a perdu au profit du Japon le contrat de l'oléoduc sibérien, qui aurait pu représenter 25% de la demande intérieure. Néanmoins les Chinois ont pris d'importantes participations dans des sociétés pétrolières russes, comme Youkos.

La sécurisation des voies d'approvisionnement entraîne le développement d'une capacité de projection militaire.

En parallèle elle tente une diversification vers l'Afrique et l'Amérique Latine et va participer au projet ITER (fusion froide).

La Chine est donc une nation fière, dont les réactions face à toute tentative d'ingérence sont épidermiques. Ses défis intérieurs sont immenses à la hauteur de son gigantisme.

2- Place de la Chine sur les échiquiers régional et international

Ces éléments historiques et de politique intérieure permettent de mieux comprendre la position chinoise sur les échiquiers régional et international. Ceux-ci ne peuvent être dissociés tant les imbrications entre acteurs régionaux et mondiaux sont grandes.

En parallèle d'une politique d'engagement constructive avec nombre d'acteurs régionaux, les relations chinoises sont dominées par les tensions avec les Etats-Unis qui entretiennent des éléments de friction permanents.

2.1 Chine acteur de la sécurité périphérique

La Chine n'a plus de conflit frontalier avec ses voisins. Elle procède à la normalisation de ses relations avec l'ASEAN, zone de libre échange de deux milliards d'habitants. Ses relations avec la Russie sont excellentes. Elle entretient un dialogue stratégique et une coopération militaire avec l'Inde. Enfin la Chine est le quatrième partenaire économique de la Corée du Sud et partage avec cette dernière la même vision du problème nord coréen. La Chine coopère donc avec une majorité de pays régionaux à travers divers organismes comme l'ASEAN ou l'alliance de Shanghai. Celle-ci réunit Chine, Russie, Inde, Corée du Sud et ASEAN et avait pour premier but la lutte anti islamiste. Elle tend aujourd'hui vers une alliance énergétique.

Elle est reconnue comme acteur majeur comme le montre les derniers incidents aux îles Spratleys. Une dizaine de pêcheurs vietnamiens ont été tués par la marine chinoise mais aucune protestation vietnamienne n'a été émise. La nécessité chinoise de protéger ses lignes d'approvisionnement énergétiques semble bien comprise.

Le cas nord coréen est un problème stratégique majeur pour la Chine car c'est un facteur de nucléarisation du Japon. Elle s'y investit donc réellement et elle a un rôle comparable à celui de l'Union Européenne face à l'Iran. Son contrôle sur le régime de Pyongyang est cependant très faible et malgré certains succès la situation n'est pas réglée comme le montre la crispation actuelle et le refus nord coréen de retourner à la table des négociations tant que les Etats Unis n'auront pas renoncé officiellement à ne pas envahir leur territoire.

Les relations avec le Japon restent complexes et tendues. Le sentiment anti japonais est très fort dans la population, surtout devant le refus japonais de reconnaître les exactions de la Seconde Guerre Mondiale. Le comportement du premier Ministre Koizumi est également provoquant sur la question taïwanaise. On n'est donc pas à l'abri d'un conflit naval limité, pour montrer au Japon la ligne rouge à ne pas franchir. L'action japonaise s'inscrit dans la ligne de celle des Etats-Unis.

2.2. Le « containment américain »

Les relations sino-américaines sont tendues, bien que l'interdépendance financière entre la Chine et Etats-Unis est réelle. La Chine possède 25% des bons du trésor américain, et les investissements américains en Chine sont considérables.

Les Etats-Unis mènent une politique de « containment » à l'égard de la Chine et ne perdent pas une occasion d'introduire des éléments perturbateurs dans la politique chinoise.

Ils freinent la modernisation militaire chinoise, renforcent les capacités militaires des voisins, accentuent régulièrement les pressions politiques et entretiennent l'instabilité politiques (les indépendantistes Ouïgour sont appelés « Free fighters »). Ils soutiennent l'action japonaise et sont les partenaires privilégiés du régime taïwanais, en même temps qu'ils en sont certainement un élément modérateur.

En parallèle ils introduisent des facteurs de crispation supplémentaires du régime chinois. Le refus de toute ingérence déjà explicité montre par exemple que le messianisme américain en matière de droits de l'homme est particulièrement maladroit. Le soutien des églises américaines aux sectes évangéliques chinoises est un élément supplémentaire de déstabilisation. La participation de Condoleeza Rice en visite à Pékin à un office protestant peut apparaître comme une forme de provocation.

Face à ce « containment » la Chine réagit en menant une politique étrangère dynamique, notamment en recherchant des appuis à l'ONU. Ceci explique son intérêt croissant pour l'Afrique et l'Amérique Latine par exemple. Elle cherche également des alliances avec l'Union Européenne, qui constitue le premier partenaire économique de la Chine devant les Etats-Unis. Le jour où la Chine imposera seule pour la première fois son veto au conseil de sécurité de l'ONU n'est sans doute pas loin.

Dans ce cadre de lutte contre l'encerclement américain le cas de Taiwan est un sujet de crispation. Outre le problème d'ingérence dans un problème considéré comme intérieur, Taiwan indépendant constituerait une base avancée américaine et une menace sur les routes d'approvisionnement chinoises. La Chine est donc d'autant plus attentive à interdire toute velléité d'indépendance de Taiwan. Un conflit d'anticipation n'est donc pas à exclure. Le déploiement d'un bouclier anti missile américain sur le sol taïwanais serait ainsi particulièrement grave.

Dans ce cadre la Chine développe une armée dissuasive, et non plus de masse. L'armée sera encore dégraissée de 150 000 hommes encore cette année. Elle développe une puissance aérienne et navale et accorde la priorité aux capacités de projection. Elle augmente régulièrement son budget de défense (+12,6% en 2005).

La Chine puissance géopolitique régionale cherche à acquérir une stature mondiale. Ses défis intérieurs sont colossaux et la pérennité de son système politique repose non seulement sur un développement économique aujourd'hui source d'amélioration de niveau de vie, mais sans doute également sur sa capacité à défendre l'indépendance chinoise. Toute tentative d'ingérence l'amène à agir de façon épidermique. Elle veut ainsi jouer un rôle primordial dans tous les dossiers qui la concernent. Elle a résolu toutes ses difficultés territoriales avec ses voisins et est devenue une puissance économique majeure que les Etats-Unis tentent de contenir. L'influence de la Chine sur la scène internationale est donc croissante et ses réactions aux tentatives américaines de « containment » peuvent être difficilement appréhendées lorsqu'elles touchent à ce qu'ils considèrent comme leurs affaires intérieures.